47e ANNÉE. — N° 16.460

DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux et à la Société Européenne à Paris.

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	6 »	11 f.	22 f.
France et Colonies...	6 50	12 f.	24 f.
Etranger	9 »	18 f.	36 f.

La Petite Gironde

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

JEUDI 26 JUILLET 1917
SAINTE ANNE
SOLEIL : lever 5 h. 42 : couch. 8 h. 34
LUNE : P. Q. le 27, pleine le 3

Lettres Parisiennes

Paris, 24 juillet.

Les observateurs professionnels que l'Allemagne entretient parmi nous ont eu l'occasion de faire d'intéressants rapports à leur commanditaire.

La fête des drapeaux a permis à l'opinion de se prononcer en toute liberté: elle l'a fait de manière à montrer ce qu'il faut penser du pacifisme. L'épreuve ne pouvait être plus concluante.

J'ai cherché à savoir, en quelque mesure, ce que les espions ont pu dire à ce sujet: ceux qui ont communiqué leurs impressions à des journaux allemands ou de pays neutres semblent n'avoir pas cherché à nier l'évidence. Efforçons-nous d'être justes, même envers les mouchards.

En réalité, Paris, soulevé par une immense vague d'enthousiasme, a mis toute son âme dans ses patriotiques clameurs. Comment n'aurait-il pas été bouleversé d'admiration devant ces soldats d'élite, à l'allure si simple et si belle! Il y avait en eux tant de confiance tranquille avec tant de mâle assurance, que l'on songeait à ce mot de Bossuet sur le grand Condé : « Il portait la victoire dans ses yeux. » C'est cela; c'est bien cela; nos héros exprimaient sans jactance la certitude de vaincre. Tels nous sont apparus ces hommes de la grande race militaire que Max Harden qualifiait de gringalets au temps où il conseillait de leur broyer le crâne et devant lesquels ce scribe injurieux demeure à présent interdit.

✣

Je parlais tout à l'heure des espions au service de l'Allemagne. Depuis le début de la guerre, je n'ai cessé d'appeler sur eux l'attention. On leur a fait la partie belle. Après trois années d'invasion, on s'est avisé d'instituer, enfin, une commission spéciale pour le contrôle des permis de séjour. Cette commission, qui comprend des hommes de tous les partis, ce qui est fort sage, ne se réunit que rarement et ne siège que de courts instants. Ce n'est pas encore par ce moyen-là qu'on nous délivrera de l'espionnage.

Constatons en franchise que l'espionnage allemand est organisé d'une manière merveilleuse et qu'il n'est pas exclusivement recruté parmi les Allemands. Le bureau central d'espionnage de Potsdam (dont le budget dépasse annuellement vingt millions) reçoit des rapports envoyés de tous les pays de l'ancien et du nouveau monde. Ces communications lui sont faites par des voies détournées, sous des formes très diverses et elles sont contrôlées avec soin : les espions sont à leur tour espionnés. On se figure volontiers que ces agents secrets sont très largement rétribués; il n'en est ainsi que pour un petit nombre d'entre eux qui ont à faire face à ce que j'appellerai : de gros frais généraux. Le salaire des informateurs au service de l'Allemagne oscille entre 250 et 500 francs par mois; mais il y a un service de primes d'encouragement. Un espion qui a réussi, par exemple, à attirer dans une embûche un parti de troupes ennemies, ou qui a facilité le torpillage d'un navire, reçoit honnêtement le prix du sang. J'ajoute que le nombre des espionnes est très élevé.

Après trois années de guerre, nous en sommes encore à réclamer des mesures de préservation prises avec méthode, avec une énergie lucide, au lieu de ces petites velléités de répression qui n'améliorent rien et qui aggravent singulièrement l'état général des choses.

✣

Un Allemand, travesti en citoyen d'un de ces pays qui se disent neutres tout en subvenant aux besoins de nos ennemis, publiait récemment un article destiné à déterminer la physionomie de Paris. Il assurait que les Parisiens ont l'air mécontent, qu'ils parlent entre eux à voix basse : « On dirait, ajoute-t-il, qu'un poids pèse sur la ville. » Cet Allemand n'a pas compris. D'une manière générale, le nombre est très restreint des étrangers qui pénètrent le sens intime de Paris. En temps ordinaire, ils n'y aperçoivent guère qu'un joyeux mauvais lieu; ils n'en connaissent que les tares et les excentricités : « Il y a dans Paris, a dit un romancier, dix mille canailles et cinq mille grotesques dont on ne cesse de s'occuper et deux millions d'acharnés travailleurs. »

Tel est le vrai Paris du temps de paix. En ce moment, il est transfiguré, et pour le bien voir tel qu'il est, il y faut mettre de l'application avec quelque esprit de suite.

Notons d'abord la bonne grâce élégante avec laquelle les plus meurtris d'entre les Parisiens dissimulent leurs embarras d'argent, et la discrétion fraternelle observée dans l'entr'aide. Je sais sur ce sujet des choses vraiment exquises; mais l'esprit de solidarité a sa pudeur; on la blesserait en y insistant. Il y a cependant des traits de beauté morale qu'il ne sera pas inutile de révéler. Nous en causerons après la guerre, quand notre France, enfin rendue à elle-même par la force des armes, aura repris sa splendide place dans le monde.

Albert ROBERT.

LA CONFÉRENCE DES ALLIÉS

Les Premières Séances

Paris, 25 juillet. — C'est ce matin à dix heures que s'est ouverte, au ministère des affaires étrangères, la Conférence des Etats alliés. Ainsi que nous l'avons dit, elle se préoccupera plus spécialement du problème balkanique; mais il n'est pas douteux qu'on y agitera également nombre d'autres points se rattachant à la situation générale et à la poursuite de la guerre dans une coopération de plus en plus étroite et plus rigoureuse.

La Conférence se tiendra dans le salon de l'Horloge, où a eu lieu la précédente Conférence. Dans le vaste salon, dont les hautes fenêtres s'ouvrent sur le décor de la Seine et qu'orne une cheminée monumentale surmontée d'une statue de la Liberté, a été installée une table en fer à cheval autour de laquelle prendront place les délégués. A côté, sont disposées des tables destinées aux conseillers techniques qui assistent aux délibérations.

L'Arrivée des Délégués

Une grande animation n'a cessé de régner quai d'Orsay, aux approches du ministère des affaires étrangères, et de nombreux Parisiens, désireux de voir les figures populaires de M. Lloyd George, de l'amiral Jellicoé, de M. Sonnino et du général Cadorna, par exemple, étaient venus de bonne heure se poster aux meilleures places, près de l'entrée de la cour d'honneur.

M. Ribot souhaite la Bienvenue aux Délégués

A l'ouverture de la réunion, M. Alexandre Ribot, président du conseil, ministre des affaires étrangères, a souhaité en ces termes la bienvenue aux représentants des puissances alliées :

« Messieurs, à la Conférence de Londres des 28 et 29 mai dernier, la France et l'Angleterre avaient décidé de se concerter à nouveau au mois de juillet avec les puissances alliées pour examiner et déterminer la suite de leur action militaire dans les Balkans. C'est en raison de cette résolution que nous vous avons demandé de nous réunir aujourd'hui.

» Depuis deux mois, un fait nouveau s'est produit : la Grèce, que ses sympathies et les souvenirs de son passé rattachaient aux puissances alliées, s'était vu empêcher, par l'action inconstitutionnelle d'un pouvoir personnel d'entrer dans la voie où la poussaient ses intérêts non moins que ses traditions. Les puissances garantes se sont montrées résolues à rétablir, au besoin par la force, l'autorité de la Constitution hellénique, et tout est rentré sans trouble dans la régularité. Aujourd'hui, la Grèce s'est rangée à nos côtés; son acceptation à notre cause modifie les conditions dans lesquelles se présentait jusqu'ici la situation militaire dans les Balkans.

» Nous avons à examiner ce nouvel état de choses et nous étudierons ensemble comment la composition de l'armée d'Orient et les opérations qu'elle a à poursuivre en seront affectées. Toutes les nations dont les armées combattent dans les Balkans sont ici représentées. C'est avec une satisfaction profonde que nous pouvons constater que trois années de guerre n'ont affaibli ni notre union ni notre volonté de vaincre.

» La France est heureuse de vous accueillir. Permettez-moi, en son nom, de vous souhaiter à tous la bienvenue. »

Les membres de la Conférence ont décidé que le secret le plus absolu serait gardé sur les délibérations. Une deuxième réunion a eu lieu cette après-midi.

La Question de l'Expédition de Salonique

Rome, 24 juillet. — Le correspondant romain de la « Stampa », dont les informations ont souvent un caractère officieux, écrit :

« Dans les milieux officiels, on admet que la conférence de Paris sera surtout consacrée au problème balkanique de l'Entente, y compris la discussion des questions relatives à la composition de l'armée d'occupation de Salonique.

» Il est évident que les décisions de la conférence doivent tendre à une coordination plus parfaite des efforts des alliés, en obtenant une action synchronique des diverses armées sur les divers fronts. En d'autres termes, on devra procéder à une systématisation et à une intensification de l'action militaire dans les Balkans, en prenant d'ailleurs pour criterium, non pas le hasard, mais simplement les intérêts territoriaux de chaque allié sur ce théâtre de la guerre.

» De fait, la contribution militaire de chaque allié devra être mesurée à la situation que cet allié possède en Orient. L'armée de Salonique coûte à l'Entente de lourds sacrifices et immobilise une partie des flottes alliées. Pour porter un jugement sur la question de Salonique, il faut se reporter à la conception primitive des hommes politiques qui ont pris l'initiative de l'expédition. Dans leur pensée, l'effort de l'armée Sarrail devait être subordonné à un effort russe simultané sur le front oriental. De ces deux efforts combinés aurait dû résulter l'écrasement de l'ennemi.

» Ainsi, la conférence de Paris sera inévitablement amenée à s'occuper de la question militaire russe qui constitue pour l'Entente un des points essentiels de la situation.

En Espagne

LA SITUATION S'AMELIORE DE PLUS EN PLUS

Madrid, 24 juillet. — Les dernières nouvelles arrivées de Valence annoncent que la tranquillité semble définitivement assurée. Les marchés sont largement approvisionnés et les abattoirs fonctionnent normalement.

Les débardeurs ont repris le travail et ont immédiatement commencé à charger quatre vapeurs à destination de Cette et de Marseille. On attend une réponse des cheminots à l'ordre de reprise du service transmis par le capitaine général de la province. Les trains continuent à circuler normalement. Mais les employés de tramways refusent de reprendre le travail et prétendent imposer ainsi leurs conditions aux Compagnies.

Des nouvelles parvenues de Castellon annoncent qu'en dépit des rumeurs relatives à la proclamation d'une grève générale, les ouvriers et les employés n'ont pas cessé le travail. De grandes précautions ont été du reste prises par les autorités.

A Bilbao, il a pu être obtenu, grâce à des interventions officielles auprès des patrons et des ouvriers, que les hauts fourneaux ne s'éteindraient pas.

Le gouverneur de Lerida annonce d'autre part que la grève des mineurs de la Société carbonnifère de l'Ebre, qui menaçait de gagner tout le bassin houiller, est définitivement terminée.

QUELQUES ARRESTATIONS

Irun, 24 juillet. — Le gouvernement espagnol a fait arrêter un certain nombre de meneurs accusés de prêcher le sabotage et la grève sur le réseau du Nord.

En Grèce

Accord de Venizelos et d'Alexandre

Athènes, 24 juillet. — La légation du gouvernement de Grèce nous communique la note suivante :

« Des renseignements erronés ont fait croire que les rapports du nouveau souverain avec M. Venizelos furent troublés au sujet de la convocation de la Chambre du 31 mai 1915, dissoute illégalement. Le roi Alexandre a signé le décret relatif à cette convocation aussitôt qu'il a pris connaissance du rapport justificatif de cet acte.

» Les relations du gouvernement hellénique avec la couronne sont absolument normales et s'inspirent tous les jours davantage d'une mutuelle confiance. Le gouvernement est vivement et sincèrement désireux de faciliter la tâche du jeune souverain et il a la satisfaction de constater qu'il rencontre de sa part un constant appui. »

ENCORE DES DECOUVERTES D'ARMES

Athènes, 25 juillet. — 110 boîtonnettes et 107 fusils cachés par les épistrates ont encore été découverts à Halandri.

Académie des Sciences

Paris, 23 juillet. — L'Académie des sciences vient de distribuer de nombreux prix. Voici ceux dont les bénéficiaires appartiennent à notre région :

Prix Francœur (1,000 fr.), M. Henri Villat, maître de conférences à la Faculté des sciences de Montpellier.

Prix Bordin (3,000 fr.), M. Gaston Julia, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, sous-lieutenant au 34e régiment d'infanterie.

Prix Petit d'Ormoy des sciences mathématiques (10,000 fr.), feu Pierre Duhem, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux.

Les Evènements de Russie

Les Comités du Soviet ordonnent la Guerre à outrance

Pétrograd, 23 juillet. — Les comités du Soviet et du Conseil des paysans ont rédigé en commun cinq vibrants et pressants appels adressés respectivement :

1. A tous les soviets de Russie;
2. A la population russe;
3. Aux ouvriers;
4. Aux paysans;
5. A l'armée.

Ces appels annoncent la constitution du gouvernement de salut public, « en plein accord avec nous, disent-ils, et sous la forme d'une dictature révolutionnaire qui prendra une série de mesures pour défendre et renforcer le front, repousser les ennemis, introduire les réformes démocratiques et sociales et rétablir d'une main de fer l'ordre révolutionnaire. .

» Il faut que les ouvriers, les soldats et les paysans se soumettent à toutes les décisions de la majorité de la démocratie. Il est indispensable de renforcer la puissance de l'armée par l'envoi immédiat de renforts. »

L'appel aux ouvriers déclare en outre :

« Une débâcle de la Révolution entraînerait soit une prolongation indéfinie de la guerre, soit une paix honteuse séparée. Il faut donner à l'armée des munitions, du matériel, atténuer la crise du ravitaillement et écarter le désarroi économique. »

Enfin, la déclaration à l'armée proclame :

« Celui qui n'obéit pas, pendant le combat, aux ordres de ses chefs, est un traître; il n'y aura pas de merci pour les lâches. En battant en retraite devant l'armée de l'empereur d'Allemagne, vous vous priverez de la terre, de la liberté, de la paix. Une seule voie vous est ouverte. En avant sans discussion ni hésitation! Vous devez exécuter les ordres de vos chefs! »

LA CONSTITUTION DU GOUVERNEMENT DE SALUT PUBLIC

Pétrograd, 25 juillet. — Après la nomination de M. Effremoff, le nouveau gouvernement de salut public est constitué comme suit :

M. Kerensky, présidence, guerre et marine.
M. Nekrassoff, ministre sans portefeuille, remplace M. Kerensky pendant les absences de ce dernier.
M. Tseretelli, intérieur, postes et télégraphes.
M. Teretschenko, affaires étrangères.
M. Effremoff, justice.
M. Tchernoff, agriculture.
M. Pieschekhonoff, ravitaillement.
M. Skobeleff, travail.
M. Prokopovitch, commerce et industrie.
M. Lvoff, procureur du Saint-Synode.
M. Godneff, contrôleur d'Etat.

LES COSAQUES VEULENT UNE SEVERE REPRESSION

Pétrograd, 25 juillet. — Les cosaques continuent leur agitation pour une énergique répression des rebelles; ils accusent les marins de Cronstadt d'avoir causé le plus grand nombre de victimes parmi la population de Pétrograd.

LES « BOLCHEVIKI » VEULENT REPRENDRE LA LUTTE

Pétrograd, 25 juillet. — On signale de nouvelles réunions de Bolcheviki autour du palais de la danseuse Kchesinskaia, au cours desquelles ils exprimaient l'idée de reprendre la lutte à bref délai.

NOUVELLES MENEES DES AGENTS ALLEMANDS

Pétrograd, 25 juillet. — On annonce de source officielle la continuation des manœuvres des agents allemands. Un inconnu en tenue militaire se présenta à la gare, sous le nom du lieutenant Masorenko, commandant d'unités venues du front. Il donna des instructions au chef d'un régiment qui venait d'arriver, lui indiquant un itinéraire à suivre. Or, sur ce parcours, le régiment fut attaqué à coups de mitrailleuses. Le certificat d'identité exhibé par cet inconnu était faux.

LE COMMANDANT DE LA BALTIQUE

Pétrograd, 24 juillet. — Le capitaine de vaisseau Razvozoff, récemment promu contre-amiral, a été nommé commandant en chef de toutes les forces navales russes de la Baltique.

LES PERQUISITIONS ET ARRESTATIONS CONTINUENT

Pétrograd, 25 juillet. — Les perquisitions ont continué dans plusieurs domiciles de maximalistes connus. Des arrestations ont été également opérées.

LES MEETINGS SERONT INTERDITS

Pétrograd, 25 juillet. — Le gouvernement publiera prochainement l'interdiction de meetings publics et de manifestations dans les rues.

LENINE ET SES COMPLICES PROTESTENT

Pétrograd, 25 juillet. — Le « Novaya Jizn » publie une lettre signée de Lenine, de Zinovieff et de Kameneff, dans laquelle ceux-ci repoussent les accusations dont ils sont l'objet.

Stockholm, 25 juillet. — Lenine se serait réfugié en Suède.

LE CALME A ODESSA

Odessa, 25 juillet. — Les désordres de Pétrograd et de Kieff n'ont eu aucune répercussion à Odessa. Quelques groupes d'ouvriers appartenant au parti extrémiste défilèrent à travers la ville; ils furent conspués par la foule et dénoncés comme traîtres. La vente du tabac sous toutes ses formes est suspendue à Odessa; il est entièrement réquisitionné pour l'armée.

KAMENEFF AGENT DES BOCHES

Pétrograd, 25 juillet. — Les perquisitions opérées chez Kameneff, qui depuis deux jours avait quitté son domicile, ont donné des résultats précis; nul doute qu'il ne soit convaincu de relations suspectes avec les agents des empires du Centre.

LES AGENTS BOCHES DISTRIBUAIENT DE L'OR AUX RUSSES

Pétrograd, 25 juillet. — On attribue la retraite russe en Galicie surtout à l'influence des agents boches et à une abondante distribution d'or allemand.

DE BONS ELEMENTS NE SE SONT PAS LAISSE ENTRAINER

Pétrograd, 25 juillet. — Il serait injuste de voir dans les événements survenus sur le front russe la conséquence d'un mouvement qui engloberait toute l'armée. Les bons éléments y dominent, et l'activité des germanophiles s'était surtout exercée sur le point qui a cédé. On peut espérer que, la propagande criminelle écartée, le mouvement sera enrayé et que les chefs reprendront leur autorité. On peut remarquer, d'autre part, que sur ce point particulièrement les moyens techniques, artillerie, etc., étaient dans des conditions excellentes et n'ont pu donner toute leur mesure.

LA PRESSE ET LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Pétrograd, 25 juillet. — Les journaux applaudissent à la constitution du gouvernement dictatorial.

La « Gazette de la Bourse » dit :

« Le devoir de tout citoyen aimant sa patrie est de lui obéir aveuglément. »

Le « Den » estime que la solution donnée à la crise est la seule qui convenait et la meilleure :

« Le gouvernement de salut public, dit-il, saura trouver des ressources illimitées. La conscience du danger est le gage de son succès. »

Le même journal, dans un autre article, écrit :

« Les alliés ne doivent pas craindre l'apparition de la dictature russe, qui ne trahira ni eux, ni la Russie, ni la Révolution. La faiblesse actuelle de la Russie n'est que passagère. Le pays ne périra pas, malgré tous les efforts de l'Allemagne et de tous ses agents. »

La « Rousskaia Volia » dit :

« La seule chose qui manquait jusqu'ici à la Russie révolutionnaire était précisément un gouvernement ferme, ne craignant aucune responsabilité. L'espoir renaît maintenant que la Russie ne périra pas et qu'elle aura raison de la crise sans exemple qu'elle traverse. »

Persécutions allemandes contre les Polonais

Zurich, 25 juillet. — On télégraphie de Cracovie, que le gouverneur général von Besemer a ordonné de nouvelles perquisitions chez un grand nombre de personnalités appartenant aux partis de Gauche, ainsi que dans les bureaux de cinq ou six des journaux les plus répandus. De nombreuses personnes, officiers, hommes politiques, journalistes et même des membres du Conseil d'Etat, ont été arrêtés et enfermés à la citadelle. On croit que le motif de ces arrestations est la diffusion de nombreux pamphlets contre l'internement des légionnaires polonais qui ont refusé le serment de fidélité aux souverains des puissances centrales. La situation à Varsovie est très troublée.

Energiques Résolutions du Premier Ministre

Pétrograd, 24 juillet. — Dans une interview accordée aux représentants de la presse, à son retour du front, M. Kerensky, président du conseil, a dit : « Le problème principal qui se pose actuellement est la concentration et l'unité du pouvoir. Le gouvernement provisoire n'a d'autre but que la défense de l'Etat contre le désagrégement par l'anarchie et le salut de l'armée.

« S'appuyant sur la confiance des masses populaires et de l'armée, le gouvernement sauvera la Russie et maintiendra son unité par le sang et le fer si les arguments et les besoins de l'honneur et de la conscience ne sont pas suffisants.

» Quoi qu'il en soit, personne ne saurait profiter de la situation présente pour tenter de rétablir l'état de choses existant avant la révolution. Au moment actuel, il est indispensable de rétablir les finances. La population doit oublier ses intérêts personnels et placer au premier plan les intérêts de l'Etat.

» La situation sur le front est très difficile. Elle exige des mesures héroïques. Cependant, je suis convaincu que l'organisme de l'Etat est suffisamment vigoureux pour pouvoir guérir sans une amputation partielle. En tout cas, le gouvernement provisoire exécutera son devoir en élargissant et en fortifiant les conquêtes de la révolution, **et il mettra résolument fin à l'activité criminelle des traîtres** »

Kerensky télégraphie à Albert Thomas

Paris, 24 juillet. — M. Albert Thomas, ministre de l'armement et des fabrications de guerre, a reçu de M. Kerensky le télégramme suivant qui a été retardé dans sa transmission :

« Pétrograd, 17 juillet, 21 h. 15.

» A M. Albert Thomas.

» A l'heure où les efforts auxquels vous avez pris part commencent à donner leurs résultats, j'ai reçu avec un plaisir particulier votre télégramme. Plus que tout autre vous savez les difficultés qui nous entourent, difficultés que seul l'enthousiasme révolutionnaire de nos troupes combattant pour les principes réclamés par la démocratie russe est à même de surmonter.

» Nous croyons fermement, en ces heures décisives, que la démocratie française entendra la voix de la révolution russe, que nous appuyons sur le front dans la cause commune par l'action de nos soldats.

» KERENSKY. »

Communiqué russe

Tsarskoïe-Selo, 24 juillet, 21 h. 30.

FRONT OCCIDENTAL : A l'ouest de DVINSK, après une violente préparation d'artillerie, nos troupes se sont emparées des positions ennemies près du chemin de fer de Dvinsk à Wilna. Au cours de cette bataille se sont particulièrement distinguées les forces qui composent la 24e division, régiments de Toula, Lokwitski, Sowransh et le bataillon de la mort. Comme sur le reste du front, les officiers se sont fait remarquer par leur héroïsme et se sont fait massacrer en grand nombre. Le général de division Dolgrakow a été empoisonné par les gaz.

Dans la direction de Wilna, dans la RÉGION AU NORD DE KREWO, l'ennemi a entrepris quelques attaques et a réussi à s'emparer d'une colline au NORD DE BOGUCHE, que nous avions occupée le 22 juillet.

SUR LE SERETH jusqu'à TARNOPOL, fusillade.

DANS LA RÉGION DE ZAGOR-BELTA (faubourg de Tarnopol), l'ennemi concentre ses forces et exécute un bombardement intense.

Dans la RÉGION DE NIKOULITZE, l'ennemi a passé sur la rive droite du SERETH et a délogé nos troupes du village de VOLIAMAZOWETZKA, qu'il a occupé.

ENTRE LE SERETH ET LA STRYPA, l'ennemi a continué son offensive, et, dans la soirée du 23 juillet, a occupé BERNADOUWKA, DORCHODO, BOURKANOWO.

AU NORD-OUEST DE BUZACZ, nos troupes se sont arrêtées sur la ligne GALWORONKA-MONASTERJISED.

AU SUD DU DNIESTER, nos troupes reculent dans la direction de l'est; on évacue STANISLAU.

FRONT ROUMAIN : Dans la région du village BENDUC-PATAC, un de nos bataillons ayant brisé les réseaux de fils de fer barbelés, s'est emparé des tranchées ennemies, a capturé 50 prisonniers et 3 mitrailleuses et est revenu dans ses tranchées.

Sur le reste du front, un duel d'artillerie se développe.

FRONT DU CAUCASE : Notre artillerie et les torpilleurs « Strogy » et « Snetlwy » ont bombardé TIROCLI et ont détruit les dépôts et les casernes.

Sous la protection de l'artillerie, nos éclaireurs ont traversé la rivière TIRCHOUT-DUTRASI et attaqué une avant-garde turque à l'embouchure de cette rivière.

Après avoir passé les Turcs à la baïonnette, nos éclaireurs sont revenus, ramenant 1 officier et 21 soldats prisonniers.

Sur le reste du front, fusillade.

Tarnopol en Flammes

Pétrograd, 25 juillet. — La ville de Tarnopol continue à être la proie des flammes. De nombreux incendies ont éclaté sur différents points de la ville. Les Russes ont mis le feu aux magasins de réserves, afin d'empêcher que les approvisionnements ne tombent aux mains de l'ennemi, car les docks de Tarnopol suppléaient jusqu'ici à tous les besoins des troupes engagées en Galicie, tant pour le ravitaillement que pour les munitions.

Les Communiqués ennemis

Le communiqué allemand dit :

Théâtre oriental de la guerre : La situation sur le front oriental, entre la mer Baltique et la mer Noire, est caractérisée par des combats acharnés et par de grands succès remportés par les armées allemandes et alliées.

Front du maréchal prince Léopold de Bavière : Dans le groupe d'armées du colonel-général von Eishhorf, les Russes, dont une attaque exécutée dans la matinée sur un large front avait été arrêtée dans ses débuts par nos feux de destruction, ont vainement attaqué, dans la soirée, près de Jacobstad.

Au sud-ouest de Dvinsk, après une forte préparation d'artillerie, ils ont lancé, à cinq reprises, six divisions en formation profonde contre nos lignes, qui ont été intégralement maintenues. Après des combats corps à corps acharnés, l'ennemi a dû se replier après avoir subi des pertes énormes.

Près de Krewo également, dans la même nuit, les Russes se sont lancés de nouveau à l'assaut, sur un front de 5 kilomètres; ils ont été repoussés. Le village de Krewo est de nouveau en notre possession.

Tout au sud de Smorgone, l'ennemi a attaqué avec huit divisions dont les régiments ont pu être tous identifiés d'après les prisonniers et les morts.

Groupe d'armées du colonel-général von Böhm Ermoli : Les Russes se replient devant le front septentrional des Carpathes. Nous avançons depuis le Sereth jusque dans les Carpathes boisées, sur un front de 250 kilomètres. Nos corps d'armées victorieux ont forcé le passage du Sereth, au sud de Tarnopol, près de Trembowla. Des attaques désespérées des Russes, exécutées en masses compactes, ont été repoussées. Nous avons dépassé Podhajoo, Halicz et la ligne de la Bistritza-Solotwinska.

Front du général archiduc Joseph : L'aile septentrionale s'est associée au mouvement commencé au sud du Dniester; sur tout le front, vive activité de l'artillerie ennemie. De part et d'autre de la Bistritza, et au sud du col de Teelgyes, nous avons repoussé des tentatives russes.

Le bombardement intensifié entre la vallée du Trotus et de la Putna a été suivi, sur de larges secteurs, de tentatives des Russes et des Roumains, en vue de passer à l'attaque. Presque partout, les feux de la défense ont empêché l'ennemi de quitter ses tranchées. Sur tous les points où il avait pu déboucher, il a été repoussé. Ce matin, de nouveaux combats se sont engagés dans cette région.

Groupe d'armées du général Mackensen : Le long de la Putna et du Sereth, la canonnade a pris un caractère d'offensive considérable. Sur plusieurs points, les troupes d'assaut russo-roumaines ont passé à l'attaque. Elles ont été dispersées par nos feux.

La Conscription au Canada

Ottawa, 25 juillet. — La Chambre a voté définitivement, par 102 voix contre 44, le projet de conscription.

LA BATAILLE DE CRAONNE

Victorieuse attaque française

SUR LE FRONT DE FLANDRE — LE RECUL RUSSE

Paris, 25 juillet. — Quel soulagement et quelle joie! Par une magnifique contre-attaque, nous avons chassé l'ennemi des plateaux des Casemates et de Californie.

On se rappelle que, le 22 juillet, les Allemands avaient pris pied sur le plateau des Casemates et conservé une partie de notre première ligne. Le mal était plus grand encore sur le plateau de Californie, puisqu'ils nous avaient repoussés jusqu'à nos tranchées de soutien, c'est-à-dire jusqu'au rebord sud du plateau; la moindre avance de leur part nous en eût donc délogés. Et tel était certainement leur plan, dont l'exécution n'a été retardée que par la nécessité de reconstituer leurs troupes désorganisées par leurs énormes pertes, et de remplacer les plus éprouvées. Ils employèrent à cette réfection de leurs forces la journée du 23 en l'abritant sous un violent bombardement, et ils s'apprêtaient, dans la journée du 24, à reprendre leurs attaques sur les deux plateaux qui dominent Craonne.

Nous ne leur en avons pas laissé le temps. Le 24 au matin, après une courte préparation d'artillerie qui a réussi à maîtriser les contre-batteries allemandes, nos troupes se sont lancées sur l'ennemi avec une « furia » magnifique, et, malgré sa défense acharnée, elles ont reconquis tout le terrain perdu l'avant-veille. De nouveau nous occupons le rebord nord du plateau; nous l'avons même un peu dépassé en pénétrant dans la forêt de Vauclerc, et nous replongeons nos vues dans la vallée de l'Ailette. Nous connaîtrons plus tard les détails de cette brillante riposte, mais dès maintenant nous savons l'héroïsme de nos unités d'attaque, et nous pouvons et nous devons leur dire toute notre reconnaissance.

Souhaitons que nous profitions de ce succès et de l'affaiblissement de l'ennemi causé par ses pertes énormes pour améliorer notre situation sur le plateau des Dames en établissant nos avancées sur les pentes nord tournées vers l'ennemi. C'est le vrai moyen de l'éloigner de la crête et d'avoir une zone de sécurité qui nous garantisse la possession du plateau.

La nature ne les ayant pas faits bavards, nos alliés britanniques sont toujours assez sobres dans leurs Communiqués : ils se bornent hier à nous parler de quelques coups de main sans importance et de l'activité de leur aviation, qui prend sur celle de l'adversaire une supériorité marquée, tant dans les œuvres de destruction que dans les combats aériens. Ils oublient de nous parler de cette formidable lutte d'artillerie qui se livre sur leur front, et que nous savons seulement parce que les Allemands la mentionnent.

* *

A l'inverse de ce que nous éprouvons en Occident, que de tristesses et de soucis sur le front oriental!

En Galicie, les Allemands ont franchi le Sereth, débordant ainsi Tarnopol par le sud; sur la rive droite du Dniester, ils ont repris Halicz et Jesupol. Le groupe des armées russes du sud-ouest se replie tout entier : il ne pourrait, du reste, en être autrement sous peine de découvrir leurs lignes de communication. Mais où s'arrêtera ce repli? Déjà l'on prévoit que Stanislau devra être évacué.

(Ici dix lignes censurées.)

Attendons le résultat des attaques que l'on signale comme étant faites par les Russes dans d'autres secteurs, notamment entre Riga et Dvinsk, vers Jacobstadt, au sud-ouest de Dvinsk, et enfin près de Krevo. Au surplus, toutes ces attaques ne semblent pas avoir d'autre importance que celle de diversions. (Ici deux mots censurés.)

On annonce également qu'une offensive russo-roumaine est engagée depuis lundi dans les Carpathes, vers la passe de Tolgyes, aux sources de la Bistritza roumaine; enfin, plus au sud, d'autres attaques des mêmes troupes se produiraient, d'une part, dans les vallées de la Putna et du Trotus, et, d'autre part, vers Focsani, sur le Sereth roumain.

Il faut attendre des renseignements certains sur ces opérations pour pouvoir en parler.

Général MARABAIL.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 24 Juillet (23 heures)

Ce matin, nous avons contre-attaqué avec vigueur les troupes allemandes qui occupaient, depuis les rudes combats d'avant-hier, nos éléments de première ligne sur les PLATEAUX DES CASEMATES et de CALIFORNIE.

Menée avec un entrain extraordinaire, l'attaque a donné de brillants résultats. Malgré la défense acharnée opposée par les Allemands, nos soldats ont repris tout le terrain perdu sur le PLATEAU DE CALIFORNIE, à l'exception d'un petit ouvrage complètement détruit au saillant nord-ouest et abandonné par les deux adversaires.

Sur le PLATEAU DES CASEMATES, nous avons rejeté l'ennemi de la totalité des éléments qu'il tenait et nous avons même avancé notre ligne sur plusieurs points.

Des contre-attaques allemandes lancées de nouveau sur les tranchées reconquises n'ont pu obtenir aucun résultat.

La lutte d'artillerie a été très active au cours de la journée en CHAMPAGNE et sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE.

Du 25 Juillet (14 heures)

L'Ennemi tente de reprendre le terrain reconquis Il est partout repoussé

Après un bombardement violent mais de courte durée, les Allemands ont tenté, vers cinq heures du matin, une attaque des positions reconquises par nous dans la journée d'hier sur le plateau de CALIFORNIE. Cette attaque a été complètement repoussée et nos gains de la veille maintenus et consolidés.

Des coups de main ennemis au nord-ouest du monument de HURTEBISE, dans la région du mont CORNILLET et en Alsace, au nord d'ASPACH-LE-HAUT, ont échoué. Nous avons fait des prisonniers.

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE activité des deux artilleries. Aucune action d'infanterie.

Communiqué anglais

Du 24 Juillet (20 heures 50)

Aujourd'hui, nos troupes ont exécuté avec succès des coups de main en quatre points différents des tranchées ennemies à l'est et au nord-est d'YPRES. Chaque opération nous a valu un certain nombre de prisonniers.

Une patrouille allemande qui avait pris pied la nuit dernière dans nos tranchées à l'est de LAVENTIE en a été chassée à la suite d'un combat à la grenade.

Un autre coup de main ennemi réussit à pénétrer dans une de nos sapes à l'est de GIVENCHY-LES-LA-BASSÉE. Un de nos hommes a disparu.

L'activité de nos aviateurs ne s'est pas ralentie. Hier, ils ont accompli de nouveau d'excellent travail en liaison avec l'artillerie.

Plus de quatre tonnes de projectiles ont été lancées par nos escadrilles de reconnaissance sur les aérodromes, dépôts de munitions et les centres de voies ferrées ennemies.

Les Allemands ont engagé moins d'appareils et les combats n'ont pas été si acharnés. Trois aéros ennemis ont été abattus et trois autres contraints d'atterrir désemparés. Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

Le Général Pershing et le Maréchal Joffre sur le Front

Paris, 25 juillet. — Le général Pershing, commandant en chef les troupes américaines, en compagnie du maréchal Joffre, a passé en revue un bataillon de chasseurs. Le chef américain s'est montré émerveillé de l'entrain et de l'allure de nos soldats, et il a salué leur drapeau, décoré de la Légion d'honneur, médaille militaire et fourragère, qui avait défilé devant les Parisiens lors de la revue du 14 Juillet.

L'Activité reprend sur le Front roumain

Jassy, 22 juillet (retardé).

Sur la frontière ouest de la MOLDAVIE, actions de patrouilles et bombardement d'artillerie. L'ennemi a attaqué à deux reprises nos positions entre les VALLEES DU CASINU ET DANIUTZ et a été repoussé avec pertes.

Sur le reste du front, vive activité d'artillerie.

Sur le Front d'Egypte

Genève, 24 juillet. — Communiqué ottoman du 23 juillet :

Front du Sinaï : Dans la nuit du 19 au 20 juillet, l'artillerie ennemie a dirigé un feu violent sur tout le front. Des détachements anglais de reconnaissance ont attaqué l'aile droite du groupe de Ghaza; ils ont été repoussés par le feu de notre infanterie.

Le 20 juillet, le tir de l'artillerie ennemie a continué et a atteint une grande violence de 9 à 11 heures du soir. L'infanterie anglaise a attaqué alors tout le long de la route Ghazachan-Janunn nos positions avancées de Sobewket-Tepé.

L'ennemi a réussi à pénétrer dans nos positions, mais il a été immédiatement rejeté par notre contre-attaque. Nous l'avons poursuivi par le feu de notre infanterie et de notre artillerie.

L'ennemi a laissé sur le terrain 50 morts et blessés; nous avons fait 5 prisonniers.

Le 21 juillet, sur l'aile gauche et sur l'aile droite de nos troupes de Ghaza, faible activité d'artillerie.

Sur le reste du front, rien à signaler.

Contre les Accapareurs de Charbon

Paris, 24 juillet. — M. Paisant, au nom de la commission des mines, vient de déposer un nouveau rapport sur le projet tendant à réprimer l'accaparement des charbons. D'accord avec le gouvernement, il conclut à l'adoption du texte présenté au nom de la commission civile par M. Edouard Ignace, et q

A LA CHAMBRE

La Loi sur les Pupilles de la Nation EST VOTÉE

Paris, 24 juillet. — On reprend la discussion du projet de loi sur les pupilles de la nation. La Chambre s'est arrêtée hier à l'article 22.

Un amendement de **M. Delahaye**, qui occupe la Chambre pendant deux heures, est repoussé.

Sur la demande de **M. Lasies**, le **ministre de l'instruction publique** annonce que la loi sera publiée au « Bulletin des Armées ».

Avant de voter sur l'ensemble, **M. Léon Bérard**, rapporteur, adresse un appel à la Chambre pour lui demander de voter le projet d'un vote unanime. L'opposition donnerait une grande portée à la loi en lui apportant son adhésion. C'est dans un sentiment d'union sacrée que je vous demande de dire que la nation française est unanime dans le devoir qui la guide envers les enfants de ceux qui sont morts pour elle. (Vifs applaudissements et bravos.)

M. Grousseau : Nous ferons un sacrifice à l'union sacrée en ne votant pas contre la loi; nous nous abstiendrons pour ne pas diminuer la valeur de l'unanimité que vous allez émettre.

M. François Fournier apporte l'adhésion du parti républicain socialiste à une loi qui respecte à la fois les croyances religieuses et nos lois, tout en regrettant les concessions faites aux « idées du passé ».

M. Lasies déclare voter la loi « qui est une bonne action pour la patrie et la nation ». (Applaudissements.)

L'ensemble de la loi sur les pupilles de la nation est voté par 479 voix contre zéro, l'unanimité. (Applaudissements.)

L'Affectation des Mobilisés de l'Active et de la Réserve

L'ordre du jour appelle la discussion de la loi, modifiée par le Sénat, relative aux affectations aux unités combattantes des mobilisés, officiers, sous-officiers et soldats, appartenant à l'armée active et à la réserve, dite « **loi Mourier** ».

M. Emile Constant pose une question au ministre de la guerre au sujet de la façon dont certains sursis sont accordés aux travailleurs dans les usines de guerre à des non-spécialistes. Il cite à ce sujet un exemple pris dans l'arrondissement de Bazas.

Ces faits sont extrêmement regrettables, répond le sous-secrétaire d'Etat **M. Besnard**, mais il ne faut pas généraliser.

Le **ministre** donne l'assurance à M. Constant que sa réclamation a été entendue et qu'on veillera rigoureusement à réduire les sursis aux seuls justiciables. (Très bien.)

Divers amendements sont retirés après explications du sous-secrétaire d'Etat, qui oppose à tous leurs auteurs cette raison : « Ne désorganisez pas les services avant que nous ayons pourvu au remplacement des titulaires des emplois. »

On adopte le dernier paragraphe de l'article 1er, et on remet à demain l'examen des articles additionnels.

Séance levée à sept heures cinq. Demain, séance à deux heures et demie.

BORDEAUX

1

Il y a un an

26 JUILLET 1916

Les troupes britanniques s'emparent du village de Pozières.

Mouvement préfectoral

Par décret du président de la République en date du 13 juillet courant, M. Desbats, sous-préfet d'Issoire, a été nommé commissaire du gouvernement près le conseil de préfecture de la Seine, pour la durée de la guerre, en remplacement de M. Steinhilber, nommé conseiller de préfecture de la Seine.

« M. Desbats, ajoute le décret, prendra rang dans la première classe de ce grade. »

M. Desbats est un Girondin qui, à Bordeaux et dans notre département, compte de nombreuses sympathies et de vives amitiés. L'avancement exceptionnel dont il vient d'être l'objet est un témoignage de l'estime en laquelle le tient le gouvernement.

Promotion

Nous relevons à l' « Officiel » la nomination, au grade de chef de bataillon, de M. Auguste Allemane, capitaine au 73e régiment d'infanterie.

M. Auguste Allemane est le sympathique chef de cabinet du maire de Bordeaux.

Parti dès le premier jour de la mobilisation, M. Allemane qui, en première ligne, remplit avec autant de courageuse abnégation que de patriotique initiative ses devoirs de Français, est entouré du profond et affectueux respect des hommes placés sous ses ordres et pour lesquels il est un ami bienveillant et juste.

Tous ceux qui le connaissent le féliciteront avec nous de cet avancement mérité.

Légion d'Honneur

Parmi les nominations du 14 Juillet dans la Légion d'honneur, nous relevons celle de François-Paul Fournier, sous-lieutenant territorial au 1er régiment de marche d'Afrique, avec cette mention : « Officier sortant de la moyenne; a rendu en Orient des services signalés. 25 ans de services civils. »

M. Fournier est le distingué professeur hellénisté de la Faculté de Bordeaux, parti simple soldat à la mobilisation et nommé sous-lieutenant au 1er zouaves à l'armée d'Orient. Avec ses collègues et ses amis, nous sommes heureux de lui adresser nos sympathiques félicitations.

Citations à l'Ordre

— Est cité à l'ordre de la division, Eugène Biraben, ancien adjudant au 15e dragons, adjudant-chef au 9e cuirassiers : « Excellent gradé, a toujours été d'une conscience irréprochable et d'un absolu dévouement pour toutes les missions qui lui ont été confiées. A été tué le 6 mai 1917 en menant bravement sa section à l'assaut d'une position puissamment défendue par des mitrailleuses. »

Mme Biraben, la mère de ce brave, demeure à Bordeaux 26 rue Gaston-Lesplault.

— Est cité à l'ordre du régiment, Jean Quéheille, sergent au 142e d'infanterie, 11e compagnie : « Sous-officier courageux, esclave de ses consignes. Pendant les dernières opérations, a conduit à destination avec fermeté et décision, en terrain découvert et malgré un violent tir de mitrailleuses et d'artillerie ennemie, des convois portant les matériaux nécessaires à l'établissement d'une ligne de résistance. »

C'est la deuxième citation méritée par ce brave soldat qui, avant la mobilisation, était employé comme cocher à la « Petite Gironde ».

— Un de nos jeunes concitoyens, M. Pierre Baquey, aspirant au 162e régiment d'infanterie a été l'objet des deux très élogieuses citations suivantes :

A l'ordre du régiment, compagnie mitrailleuses : « Gradé très énergique. A eu une belle attitude pendant le dernier séjour aux tranchées du 8 octobre au 2 novembre 1916. Par son calme et son énergie, a su inspirer confiance à ses hommes et les maintenir sous les bombardements les plus violents. »

A l'ordre du corps d'armée, compagnie mitrailleuses : « Excellent chef de section, admirable de sang-froid et de courage. Son chef de peloton ayant été blessé au début de l'attaque du 16 avril 1917, a pris aussitôt le commandement du peloton, le faisant progresser rapidement et sans perte de matériel, malgré un très violent tir de barrage ennemi. Blessé lui-même n'a quitté le champ de bataille qu'après avoir assuré la mise en batterie de ses pièces. »

M. Pierre Baquey demeure à Bordeaux, 3, place des Cordeliers.

Grands Blessés rapatriés

Mercredi matin, le train spécial attendu en gare Saint-Jean à dix heures cinquante n'est arrivé qu'à midi un quart. Ce convoi ramenait trois cent quinze grands blessés rapatriés d'Allemagne par la Suisse et Lyon.

Cent quatre-vingt-cinq d'entre eux, grands mutilés, après avoir pris un repas confortable servi en gare par les soins des dames de la Croix-Rouge, sous la haute surveillance de l'infirmière-major, Mme Mothe, ont été ensuite dirigés sur les hôpitaux d'Orthez et Payanne.

Les autres, affectés de maladies d'yeux, d'oreilles, gorge, etc., sont restés à Bordeaux et ont été répartis dans les centres relevant de ces spécialités.

A leur arrivée en gare, les grands blessés ont été reçus par MM. Magnen, représentant le général en chef; Seurin, représentant le préfet de la Gironde; Gruet, maire de Bordeaux; Teuly, commissaire spécial; Anselme Léon, conseiller à la cour; le capitaine Meynard, de la commission de gare, ainsi que par les membres de l'administration de la Croix-Rouge.

Foire d'Echantillons de Bordeaux

Les premiers stands de la Foire s'élèvent déjà sur la place des Quinconces, et on peut, en les voyant, constater que rien n'a été négligé pour les rendre à la fois élégants et pratiques.

D'ici peu de jours, une affiche artistique apposée par toute la France invitera les acheteurs à venir s'approvisionner à Bordeaux. Un timbre reproduisant en réduction l'affiche sera mis en vente à partir du 1er août et attirera l'attention des correspondants, des grands exportateurs français, sur la grande manifestation économique de septembre; déjà ils ont reçu des appels que les amis de la Foire ont encartés dans leur correspondance. On le voit, le comité et l'administration ne négligent rien pour assurer le succès.

La participation coloniale s'annonce particulièrement brillante.

Afin de répondre à de nombreuses demandes, le comité d'organisation a décidé de reporter au 5 août le délai d'inscription. En conséquence, les adhésions seront reçues jusqu'à cette date à Bordeaux, hôtel de ville, où à la permanence de l'administration, 17, cours du XXX-Juillet.

Les Prix des Vins réquisitionnés

La Société d'agriculture de la Gironde nous communique la note ci-après :

« A la suite d'un nouvel examen de la question de la majoration des prix du barème à accorder aux vins réquisitionnés de la récolte de 1916 dans la Gironde, l'intendance militaire vient de décider que cette majoration serait désormais appliquée automatiquement à tous les vins loyaux et marchands, et de la manière suivante :

» 5 % pour les vins de 8 degrés à 8 degrés 9/10;

» 15 % pour les vins de 9 degrés et au-dessus.

» Un bon de paiement complémentaire sera délivré aux prestataires déjà réglés qui n'auraient pas bénéficié, en totalité ou en partie, de la dite majoration, et qui adresseront une réclamation au président de leur commission de réception.

Emplois de Dames dans les Bureaux militaires

Le service de l'intendance va ouvrir un nouveau bureau, pour lequel il aura besoin de nombreuses *dames secrétaires-comptables*.

Les salaires de début de cette catégorie d'employées viennent d'être portés à 4 fr. 75.

Il est rappelé qu'un examen pour l'admission aux emplois de dames comptables aura lieu le dimanche 29 courant, à neuf heures du matin, à la Faculté des lettres. *On peut se présenter à l'examen directement et sans inscription préalable.*

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau de recrutement, 5, rue de Cursol, ou à la sous-intendance de l'habillement, 83, rue des Ayres.

La Vente de l'Alhambra-Théâtre

Nous apprenons qu'une Société parisienne vient d'acquérir le vaste établissement de l'Alhambra-Théâtre et du Casino d'été. Cette Société se propose d'apporter à cet établissement de grandes transformations qui lui permettront de rivaliser avec les entreprises les plus renommées de Paris.

On nous dit que quelques personnalités bordelaises font partie de cette Société, qui s'est également assuré le précieux concours de M. Dufey, ancien propriétaire.

La réouverture de cet établissement n'aura lieu, pour les représentations en série, que dans le courant du printemps, à cause des importantes réparations qui vont y être faites.

INSTRUCTIONS pour la Circulation automobile

M. Olivier Bascou, préfet de la Gironde, a adressé la circulaire ci-après aux sous-préfets, maires, chef d'escadron et officiers de gendarmerie, commissaires central, spéciaux et de police du département.

Malgré les dispositions impératives du décret du 16 avril 1917 réglementant la consommation du pétrole, et de l'arrêté préfectoral du 1er mai suivant, concernant la délivrance des sauf-conduits, des abus sont constatés dans la circulation automobile.

Il est indispensable que ces abus ne puissent se reproduire.

Je tiens à préciser les conditions dans lesquelles la circulation sera désormais contrôlée.

J'ai l'honneur de vous rappeler d'abord qu'aucune automobile, même affectée à des services concernant la défense nationale, à des services publics ou d'intérêt public ne peut circuler pour des motifs de pure convenance personnelle.

Sauf-Conduits

Seuls le préfet et les sous-préfets délivrent des sauf-conduits automobile. Les sauf-conduits permanents (carte verte) ont été annulés par le décret du 16 avril et l'arrêté du 1er mai. Un certain nombre a été rendu valable pour trois mois. Les sauf-conduits pour un mois ont été délivrés. Ces deux catégories de titres de déplacement ne seront plus renouvelées à leur expiration. Aussi, dès le 15 août, il n'en existera plus.

A partir de cette date, il ne sera plus procédé que par des formules spéciales, uniformément de couleur brique, reproduites ci-après avec l'itinéraire ou zone nettement fixés, valables pour une durée déterminée ou pour un seul voyage, et renouvelables, répondant aux nécessités suivantes : 1. Intérêt direct de défense nationale; 2. Service public ou d'intérêt public; 3. Sérieux intérêt privé (Exceptionnel). MM. les sous-préfets en seront munis par mes soins.

Contrôle et Répression

Les agents de surveillance se trouveront en présence de quatre cas :

1er cas : Le conducteur d'automobile (ou le voyageur) est en possession de l'un des sauf-conduits nouveaux;

2e cas : Le conducteur (ou voyageur) muni du sauf-conduit régulier, est trouvé en dehors de son itinéraire;

3e cas : Le conducteur ou voyageur n'a qu'un ancien sauf-conduit;

4e cas : Il n'a pas de sauf-conduit.

Dans le premier cas, l'agent s'assurera autant que possible que le déplacement a bien pour objet celui pour lequel le sauf-conduit a été délivré et que l'itinéraire fixé est observé (le dimanche, par exemple, son contrôle sera beaucoup plus sévère). Les circonstances extérieures, celles de lieu, les personnes se trouvant dans l'automobile, dont il importe de contrôler l'identité, seront des éléments d'appréciation. En cas de doute, l'agent recueillera les déclarations, les noms et qualités des personnes, le numéro de l'automobile.

Dans le deuxième cas, l'agent dressera un rapport circonstancié.

Dans le troisième cas, l'agent retirera le sauf-conduit et le permis de conduire, et dressera son rapport.

Dans le quatrième cas, même procédure en ce qui concerne le sauf-conduit et le rapport.

Les rapports, sauf-conduits et permis de conduire seront adressés directement au Préfet. Au reçu de ces rapports, le préfet prendra telle sanction qu'il jugera utile, notamment décidera le retrait du permis de conduire et du sauf-conduit.

En résumé, les circonstances et les présentes instructions exigent :

1. Qu'aucune automobile ne puisse circuler :

a) Sans sauf-conduit ou avec un sauf-conduit périmé pour quelque motif que ce soit;

b) Même avec un sauf-conduit régulier, pour un motif autre qu'une nécessité de défense nationale, de service ou d'intérêt public, ou de sérieux intérêt privé, ou en dehors de l'itinéraire fixé.

L'application rigoureuse de ces dispositions ne peut se faire que par le contrôle permanent de la circulation. Les circonstances sont assez graves pour justifier la surveillance incessante à tous les degrés.

Je compte à cet effet sur la vigilance et le dévouement de tous les agents de la force publique.

Le préfet,
Olivier BASCOU.

PETITE CHRONIQUE

Toujours les bécanes. — Ayant laissé un instant sa bicyclette, mardi matin, vers dix heures, devant le n. 26 du Pavé-des-Chartrons, M. Paul Denige, marchand de bois et charbons, rue Turenne, a eu la désagréable surprise de constater que sa machine avait disparu.

Vol d'effets. — Dans la nuit de mardi, divers effets d'habillement et quelques menus objets, déposés dans un appentis de la propriété Lescure, boulevard Antoine-Gautier, ont été volés à M. Henri Lespès, contremaître de charpenterie, 11, rue Desbiey, et à deux de ses ouvriers.

Voleurs retrouvés. — Jean P..., dix-huit ans, boulanger, et Lucien F..., dix-sept ans, les auteurs du vol d'un sac à main en argent et d'une montre en or, au préjudice de Mme Bastide-Pisane, pianiste au Théâtre-Français, lundi soir, vers onze heures quarante, ont été retrouvés et écroués. Ajoutons que Mme Bastide-Pisane a eu la chance de rentrer en possession de ses bijoux, que l'on a découverts dans la poche de l'un des voleurs.

Noyé. — Le corps du militaire Laurent Lavielle, qui s'était noyé dans la nuit de mardi à mercredi, au cours d'une promenade en rivière à été retiré, mardi après midi, en face du quai de Brienne, et transporté à la morgue.

HORLOGERIE CHARTIER fondée en 1850
Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

CHRONIQUE DU PALAIS

COUR D'APPEL (4e CHAMBRE)

Présidence de M. le conseiller DAVID

FAUSSE DECLARATION DE RECOLTES

On sait que la loi du 29 juin 1907 impose aux récoltants de déclarer chaque année les quantités de vins qu'ils produisent et qu'elle punit la déclaration frauduleuse. Mais elle est muette sur la non-déclaration : le propriétaire ne peut obtenir dans l'année des titres de mouvement pour des quantités supérieures à celles qu'il a déclarées.

Cette lacune a eu pour but de paralyser les déclarations majorées susceptibles de favoriser de nombreuses fraudes.

On en 1916, la réquisition des vins s'est exercée sur le sixième de la production départementale, avec exonération totale au profit du petit récoltant de moins de 30 hectolitres.

Deux propriétaires de Vayres, qui avaient minoré leur déclaration au-dessous de 30 hectolitres, afin de bénéficier de cet avantage, avaient été traduits devant le tribunal correctionnel de Libourne, qui les acquitta, motif pris de ce que la faculté de non-déclaration entraînait le droit à la minoration.

Sur appel, la 4e chambre de la Cour a réformé ces jugements. Elle proclame que la déclaration doit comprendre la totalité des vins récoltés et que la minoration est tout aussi punissable que la majoration, lorsqu'elle est frauduleuse, quel que soit le but que le récoltant se propose d'atteindre.

En conséquence, chacun des deux contrevenants a été condamné à **cent francs d'amende**.

Plaidaient : pour les propriétaires, Me Bretenet; pour la régie, Me Louis David.

— Sur appel à minima, la Cour a élevé à **quinze mois** la peine d'**un an de prison** prononcée par le tribunal correctionnel de Nontron contre le vagabond Pierre Baratau, inculpé d'escroquerie et de vol d'un costume.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

A l'audience des flagrants délits correctionnels mardi, le Tribunal a condamné :

A **quatre mois de prison** respectivement, le déserteur Joseph Klein, 20 ans, rue de Galles, et le manœuvre de Pauillac Jean Arnaud, 18 ans, arrêtés dimanche, place de la Bourse, dans les circonstances que nous avons rapportées, pour coups et rébellion à agents.

— A **un mois de prison**, le manœuvre Francisco Andrey, 19 ans, inculpé d'infraction à un arrêté d'expulsion et de vol de fromages.

CONSEIL DE GUERRE (18e Région)

Dans sa séance de mardi, le Conseil a condamné :

A **cinq ans de travaux publics**, le disciplinaire François Mosconi, de la section de répression de l'Ile Madame, qui a commis un refus d'obéissance et injurié un de ses chefs, ne cachant pas « qu'il en avait assez de la section et qu'il tenait à passer en conseil ».

— A **six mois de prison**, un tirailleur sénégalais, inculpé de voies de fait sur un sergent.

— A **un mois de prison**, un matelot des équipages de la flotte arrêté au moment où il fracturait une caisse de chaussures en gare Saint-Jean.

SPECTACLES

SOIRÉE DU MERCREDI 25 JUILLET

BOUFFES CASINO D'ETE. — A 8 h. 15 : « Toujours à Ciel ouvert! » (revue), avec Prince-Rigadin, et « Le Tricaballac ».

ALHAMBRA-THEATRE. — A 8 h. 15 : « C'est affolant ! » (revue).

THEATRE-FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : Cinéma, avec les Minstrels.

CINEMAS

Saint-Projet Cinéma

« L'ARRIVISTE »

Les projections du célèbre roman de Félicien Champsaur, si splendidement interprété, finissent jeudi soir. Se hâter de voir ce beau film.

Vendredi, la délicieuse comédie romantique du dix-huitième siècle « **DAVID GARRICK** » (série d'art Gaumont), comportant une éblouissante mise en scène, sera au programme avec quelques nouveautés de choix.

Avis. — La Direction nous prie d'informer le public que le superbe film « **IVAN LE TERRIBLE** », arrêté par la censure parisienne ces jours derniers, passera au programme le 6 août prochain, avec l'autorisation de l'administration supérieure.

CINÉ-THEATRE GIRONDIN JEUDI-SOIR SPECTACLE
Loin du Foyer (drame). Intermède de Chants.

SPORTS

HIPPISME

Epreuves de Sélection du Bouscat

Nous rappelons que la quatrième et dernière journée des épreuves de sélection aura lieu vendredi matin 27 juillet, sur l'hippodrome du Bouscat. Voici le programme de cette intéressante réunion : Prix de Bègles (à réclamer), 1,500 francs, 2,200 mètres environ, sept engagements; Prix de Beautiran (prix de la Société d'encouragement), 3,000 francs, 1,200 mètres environ, vingt engagements; Prix des Trois ans du Midi (prix de la Société d'encouragement), 10,000 francs, 2,400 mètres environ, quatorze engagements, Prix de la Société sportive d'encouragement (arabes et anglo-arabes), 4,000 francs, 2,000 mètres environ, cinq engagements; Prix de Barsac, 2,500 francs, 2,200 mètres environ, vingt-cinq engagements, Prix de Portets (épreuve de haies), 3,000 francs, 2,800 mètres environ.

Courses à Saint-Sébastien

Saint-Sébastien, 24 juillet.

Voici le résultat des courses :

HANDICAP PROTECTIONNISTE, 1,500 fr., 2,000 mètres : 1. Tibsy (Stokes), au comte de La Maza; 2. Virgilius (Dobood), au duc de Tolède; 3. Haberos (Rodriguez), au marquis de Villamejor.

Non placés : Papelotte, Jeannot, Vigne-Vierge, Quint.

Gagné d'une longueur et demie, le troisième à cinq longueurs.

PRIX DES FLEURS (à réclamer), 4,000 fr., 2,000 mètres : 1. Sikunce (Stokes), au duc de Tolède; 2. Flodoart (Baral), au baron de Velasco; 3. Saint-Marc-II (Diez), à M. Aldama Milans.

Non placés : Peoria, Bon-Diable, Suduirant, Gloriot, Tragedia, Grey, Sun-Bajo.

Gagné d'une encolure, le troisième à cinq longueurs.

PRIX DES VIOLETTES, 5,000 fr., 1,200 mètres : 1. Renard-Bleu-III (Stokes), au marquis de Martorell; 2. Saint-Georges (Lyne), au marquis de San-Miguel; 3. Carbonaro (Stern), à M. J. Cohn.

Non placés : Ara, Highwayside, Gratias, Valhalla-II, Cassant, Galilion.

Gagné de deux longueurs, le troisième à quatre longueurs.

PRIX DES MIMOSAS, 4,000 fr., 1,000 mètres : 1. Przemysl (Stokes), à M. Lazard; 2. Iserine (Garner), au marquis de Villamejor; 3. Mezzetin (Dood), au baron de Welasco.

Non placés : Le-Charles-Roux, Sistre-II, Batallador, Beau-Coxyde, Pripet.

Gagné de trois longueurs; le troisième à une demi-longueur.

PRIX DES ROSES (handicap), 4,000 fr., 1,000 mètres : 1. Marcassin (Stokes), au comte de Saint-Phalle; 2. Charing-Cross-III (Lyne), au duc de Tolède; 3. Explosif (Garner), au marquis de Villamejor.

Non placés : L'Incomparable-Roi, Cralon, Poterie, Kiao-Tchéou, Mésange-Bleue.

Gagné de deux longueurs, le troisième à deux longueurs.

BOXE

LE GALA DU WONDERLAND BORDELAIS. — En outre des deux jolis combats déjà annoncés pour le gala du dimanche 29 juillet, à quinze heures, organisé dans la vaste salle du Skating-Palace, rue Capdeville (allées Damour), au profit de l'Œuvre des mutilés de guerre de la 18e région, et qui mettront aux prises Corrado Struzzi et Gaston Wanderson; André Dumas et Marti, le public goûtera un vrai régal avec les deux autres combats inscrits au programme, vraiment sensationnel : Lepreux, 58 kilos, a eu l'honneur de tenir brillamment devant Ledoux, un des prétendants les plus sérieux au titre de champion du monde de la catégorie; son adversaire n'est autre que le prodigieux petit Debève, la révélation de l'année, vainqueur de Jullard, après le combat admirable que l'on sait. Et nous voici au « clou ». Notre champion national Albert Lurie, vainqueur de tous les poids lourds français, n'aura pas affaire, cette fois, à un adversaire d'une valeur athlétique incontestable, sans doute, mais jeune et peu habitué aux durs combats; notre grand « crack » mettra les gants dimanche devant un véritable « ringman », l'Américain Billnic Mac Closkey. Le champion de Philadelphie boxe depuis l'âge de seize ans, et comme il approche de la trentaine, on ne peut douter de son expérience. Il n'a pas disputé moins de 462 combats, sans jamais avoir connu le « knockout », exploit bien rarement réalisé. Son record le rend bien digne de rencontrer le champion de France : vainqueur aux points de Marcel Moreau, en 12 rounds; Bernard, en 15; J. Matheson, en 10; par « knock-out », de Jack Kingsland, en trois rounds; Chaslie Knock, en 7; Peter Brown, en 4; Stère Smith, en 9; Arthur Hannam, en 16; Osmin Hull, en 4; sur faute, de : Dixe Kid, en 3 rounds; il a réussi le match nul en 20 rounds avec Gunther, qui a tenu 15 reprises devant Carpentier. Il a été battu par Harry Lewis, au 1er round, à l'Hippodrome, à Paris, ayant le bras cassé. La bataille entre ces deux formidables cogneurs ne vaut-elle pas à elle seule le déplacement ? Prudent donc de retenir ses places, sans supplément, banque Molina, 1, cours de l'Intendance.

MESNARD (angle Porte-Dijeaux) Place Gambetta
CRISTAUX de NANCY, marques GALLE, DAUM

ÉTAT CIVIL

DECES du 24 juillet.

Georgette Aupage, 8 mois, cité Dussacq.
Just Gonzalez, 1 an, rue des Fours, 22.
Henriette Boulet, 29 ans, rue Judaïque, 270.
Gabrielle Bontemps de Mensignac, 38 ans, rue de Talence, 52.
Jeanne Lagracie, 73 ans, rue Sauteyron, 41.
Veuve Verger, 75 ans, cité de Pauillac.
Veuve Broca, 81 ans, rue de la Pépinière, 56.
Veuve Cledes, 92 ans, rue Joseph-de-Carayon-Latour, 11.

Décès militaire :

Jean Caborderie, 44 ans, soldat au 34e d'infanterie.

CONVOI FUNÈBRE Les familles Daney, Perey et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mlle Pétronille PEREY,

leur sœur, belle-sœur et tante, qui auront lieu **jeudi 26 courant**, en l'église de St-Jean-d'Illac.

On se réunira à huit heures et demie à la maison mortuaire, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Richaud et leur fille, M. et Mme H. Cassou et la famille Richaud prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Paul MILLIER,

leur oncle et ami, qui auront lieu **jeudi 26 juillet**, en l'église Sainte-Croix.

On se réunira à la maison mortuaire, 136, cours Saint-Jean, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

AVIS DE DÉCÈS Mme Jean de Molaing, Mlles Marie, Odile et Solange de Molaing, M. et Mme de Seguin, M. de Molaing, capitaine au 1er hussards, Mme de Molaing, en religion sœur Marie de l'Incarnation, religieuse auxiliatrice; M. Jean de Seguin, aspirant au 208e régiment d'artillerie; Mlles Madeleine et Louise de Seguin, la comtesse de Chaluis et ses enfants, M. de Gasteuois, M. de Combettes du Luc, capitaine au 28e dragons; le comte de Bourguignon de Saint-Martin et son fils, le commandant et la baronne de Fournas et leurs enfants, les familles de Gallier, Th. Dufresne, Chaperon-Grangère, de l'Estoile, Brion, de Pous et de Laplagnolle ont la douleur de vous faire part de la mort glorieuse du

capitaine Jean de MOLAING,

commandant un groupe au 33e d'artillerie, chevalier de la Légion d'honneur et décoré de la croix de guerre, tombé au champ d'honneur le 11 juillet, à l'âge de 36 ans.

En raison des circonstances, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part, le présent avis en tiendra lieu.

Des messes ont été dites dans la plus stricte intimité.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. et Mme Th. Salsifis, Mme veuve Salsifis (de Paris), Mme veuve Paillat, M. Paul Decressac (au front), Mme Paul Decressac et leur fils, les familles Salsifis, Thibault (de Paris) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Marcel SALSIFIS,

sous-lieutenant au 22e d'artillerie, élève de l'Ecole Centrale, décoré de la croix de guerre, tombé glorieusement au champ d'honneur, le 16 juillet 1917, à l'âge de 24 ans,

leur fils, petit-fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, et les informent qu'une messe sera dite pour le repos de son âme le vendredi 27 juillet, à neuf heures du matin, dans l'église Saint-Ferdinand.

REMERCIEMENTS M. François Coiffard, officier d'administration; Mlle Huguette Coiffard, M. Saint-Aubin, président à la cour impériale de Paris, officier de la Légion d'honneur; Mme Saint-Aubin; M. Léonce Coiffard, M. Joseph Coiffard, maréchal des logis du train (aux armées), Mme Joseph Coiffard et leurs enfants; Mlle Denyse Saint-Aubin, Mme André Dusolier et son fils, Mme Albert Sales, ses enfants et petits-enfants; Mme Alexandre Sales et ses enfants, Mme Amédée Gaudé, ses enfants et petits-enfants; M. et Mme Jasmin et leurs enfants, M. A. Betbèze et ses enfants, Mme L. Arnaud, ses enfants et petits-enfants; M. Louis Maurinc, conseiller à la cour d'appel de Rouen; Mme Paul Mauriac, ses enfants et petits-enfants; M. et Mme Charles Laurens, leurs enfants et petits-enfants; Mme J. Villars, Mme Aurélien Laporterie, M. et Mme Salin et leurs enfants, M. et Mme M. Birot et leurs enfants, les familles Saint-Aubin, Lacassaigne, Bels, Germain, Laborde, A. Coiffard et Polhe remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme François COIFFARD,
née Marcelle SAINT-AUBIN,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

Le Plus Puissant Antiseptique
NON TOXIQUE
ANIODOL
(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)
GUÉRISON CERTAINE DES
Entérites
Troubles gastro-intestinaux
Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde
Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.
Dose : 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.
PRIX : 3'90 le Flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Renseignements et Brochures : Sté de FERMENTOL, 40, Rue Condorcet, PARIS.

Chronique Régionale

SAINTES

Coupée en deux par un Train

Vendredi matin, à 9 h. 45, une voyageuse, croyant que le train de Paris partait, alors qu'il manœuvrait, voulut y monter, mais, glissant sur le marchepied, elle tomba sous les roues et fut coupée en deux.

Aucune pièce permettant d'établir l'identité de la malheureuse ne fut trouvée sur elle, si ce n'est un billet aller et retour Angoulême-Benet (Vendée) dans son porte-monnaie. Cette femme paraît avoir de quarante-huit à cinquante ans; ses cheveux sont noirs et blancs; elle est vêtue de deuil. Elle a été portée à l'hôpital.

La police locale serait reconnaissante à toute personne qui pourrait lui permettre d'établir l'identité de la pauvre femme.

CHRONIQUE VINICOLE

Depuis ma dernière chronique, le temps a continué à être chaud et orageux et il est tombé de la grêle sur plusieurs points, notamment le 14 juillet. Les journaux ont déjà parlé du grand orage qui a ravagé trois cantons du Bazadais. La grêle est tombée également aux environs de Marmande, sur la rive droite de la Garonne. « Dans la nuit du 14-15 juillet, m'écrit-on de Castelmoron-sur-Lot, un orage épouvantable, véritable cyclone, a ravagé les communes de Laditte, Granges, Castelmoron, etc. Les arbres étaient brisés ou arrachés. Les effets des orages quotidiens sont désastreux pour la vigne. On peut compter que, dès à présent, la moitié de la récolte est détruite. En somme, 1917 qui paraissait devoir être une année d'abondance sera mauvaise pour nous. » Le rot-brun a continué à prendre de l'extension, mais uniquement dans les vignes qui avaient subi les premières atteintes du 28 juin et du 8 juillet. Une nouvelle invasion de mildiou fort importante est sortie le 14 juillet. Ces atteintes de rot-brun se montrent surtout dans le Médoc et dans la région des grands vins blancs; elles ont beaucoup moins d'importance dans les côtes de la rive droite. Pourtant, on me signale une invasion de rot-brun sur certains points du Bourgeais. A Barsac, bien des parcelles de vigne, malgré plusieurs traitements, ont déjà perdu la moitié de leur récolte par le rot-brun; à côté, des vignobles entiers, sulfatés au bon moment, sont complètement indemnes.

On cherche à établir des pronostics sur la prochaine récolte; mais il y a encore quelques mauvais pas à traverser. Dans le Midi et dans le Sud-Ouest, les dégâts provoqués par le mildiou peuvent s'apprécier dès maintenant d'une façon à peu près définitive. Sur les points qui ont déjà subi les diverses atteintes du rot-brun et du mildiou dont j'ai parlé, on peut s'attendre encore à une extension du mal, qui ira dans certains cas, jusqu'à la perte d'un autre quart de la récolte; mais les vignobles qui sont actuellement indemnes du rot-brun ont les plus grandes chances, dans ces deux régions, de rester en bon état.

Il n'y aura pas cette année, à cause de la tardivité des invasions de mildiou, les grands dégâts constatés en 1915; du moins, s'ils existent, ce sera sur des points limités. Par contre, il n'y aura pas, comme en 1916, de vastes régions complètement indemnes de maladies. Ce sera, comme disent les paysans, une « année jalouse ». Ici, par le mildiou, là, par la grêle, ailleurs par la cochylis, il y aura à déplorer des pertes sérieuses; tandis que beaucoup d'autres vignobles, tantôt par leur situation géographique, tantôt par la réussite des traitements, auront échappé à l'un ou l'autre de ces fléaux.

Le vignoble méridional est celui qui a éprouvé jusqu'à présent les plus grandes pertes par le mildiou. Les Pyrénées-Orientales, le Gard, le Vaucluse, certaines portions de l'Hérault et des Bouches-du-Rhône ont des dégâts importants, ainsi que la Drôme et l'Ardèche. C'est l'Aude qui a le plus échappé à cette maladie. La Haute-Garonne est fort atteinte.

Dans l'est et dans le centre, où les invasions de mildiou se montrent avec un retard sur les régions méridionales, les dégâts sont jusqu'à ce jour beaucoup moins importants, et il n'est pas encore possible de les présumer. Ils vont dépendre de l'allure du temps d'ici à la véraison et de la présence des premières invasions dont on peut redouter l'extension. Tel est le cas du Rhône, de la Haute-Saône, de l'Aveyron, de la Côte-d'Or, de la Loire, de l'Allier. Il n'y a pas encore de dégâts appréciables dans la Touraine, la Vendée.

Les invasions de black-rot que j'ai signalées déjà ont continué leurs ravages sur les fruits. Le Gers sera de ce fait très éprouvé. Il reste en Gironde sous forme de trace, mais elles sont assez générales. On m'écrit de la région de Cérons que les argiles en sont infestées.

Le point noir pour les vignobles, jusqu'alors indemnes, c'est la seconde invasion de cochylis et d'eudémis, ainsi que la troisième invasion d'eudémis. C'est encore l'allure du temps qui décidera de leur intensité. La cochylis est signalée dans bien des départements; en outre de la Gironde, la Charente, la Charente-Inférieure, les Basses-Pyrénées, l'Ariège, l'Indre, l'Allier, la Côte-d'Or, l'Aube, la Nièvre. En Gironde, le plein vol des papillons d'eudémis a eu lieu du 7 au 15 juillet. A Lesparre, il y a eu de nombreux papillons d'eudémis et de cochylis; un grand nombre de grains sont déjà piqués, les dégâts menacent d'être graves. Dans la Haute-Garonne, les papillons de cette espèce sont très abondants et on doit craindre une forte invasion de chenilles; le plein vol s'est trouvé placé du 16 au 22 juillet. La pyrale a fait des dégâts sérieux, dans l'Hérault, dans l'Aude, dans le Rhône.

Les affaires se ralentissent; celles qui se traitent sont toujours en hausse; signalons parmi les faits importants, le renouvellement des trois premiers grands crus du Médoc : Château Lafite et château Margaux par les cinq maisons suivantes : Eschenauer et Co, Barton et Guestier, J. Calvet, Journu frères, Kappelhoff et Co, Schröder et Schyler et Co; château Latour par les cinq maisons : Latrille, Eschenauer et Co, Marcelin Marceau, Michaelsen, Turpin frères et Riout.

En Gironde, on a vendu sur souches quatre chais de Carbon-Blanc et de Sainte-Eulalie au prix de 800 fr. le tonneau nu comptant et sans